



La confiance borgne

Le père qui confierait sa voiture neuve à son fils de 10 ans passerait à juste titre pour un fou.

- Papa ! Puis-je essayer votre nouvelle voiture ?

- Mais bien sûr, mon chéri ; je te fais une confiance aveugle. Les clés sont sur la commode.

Ce fou n'existe pas. Pourtant, ce père a réellement confiance en son fils, mais pas jusque là : il ne confiera donc pas sa voiture tout de suite. Toto conduira un jour, mais ce sera d'abord sur les genoux de Papa, puis avec Papa à côté et enfin, beaucoup plus tard, tout seul.

La confiance est nécessairement limitée et progressive. Dire à son enfant : « J'ai confiance en toi, donc je ne contrôle pas » n'est ni logique ni éducatif. Dire : « J'ai confiance en toi, donc je contrôle » est parfaitement cohérent avec la faiblesse de l'enfant.

Ainsi, entre la méfiance (qui est mauvaise) et la confiance aveugle (aussi mauvaise), il y a de la marge... pour une confiance borgne. Pour n'être pas très élégante, l'expression est cependant juste.

La tronçonneuse et le fusil de chasse ne sont jamais laissés à la portée de vos enfants. Vous vous méfiez d'eux ? Pas du tout, mais vous connaissez leur faiblesse...

L'application de ces principes est évidente pour l'âme. Ce qui est dangereux pour la vie éternelle ne peut être confié sans contrôle : l'accès à Internet en est l'exemple le plus flagrant. Mais aussi l'ordinateur bourré de films, le MP3 dont on ne sait ce qu'il contient, le téléphone portable qui fait tout...

Le meilleur moyen d'éduquer à l'usage de ces moyens, c'est, sinon de s'en passer, du moins de contrôler, avec confiance.

Abbé Guillaume d'Orsanne

La confiance

Monsieur l'abbé Vaillant

Lorsque l'oiseau quitte le nid, il lui faut voler de ses propres ailes ! Sinon il tombe et meurt.

Se prendre en main est le fruit d'un apprentissage. Les éducateurs doivent peu à peu former la conscience et la vigueur morale de l'enfant. Pour cela, ils doivent retirer progressivement le tuteur qui permet à la jeune

quelqu'un, c'est déjà une marque de confiance. Le contrôle – manifeste ou discret – rend raison de cette confiance.

3. Le domaine de la confiance doit être proportionné à l'âge. Confie-t-on une Ferrari à un garçon de 12 ans ? Met-on un ordinateur dans la chambre d'un adolescent ? avec un



plante de pousser droit. Un enfant se surveille comme le lait sur le feu. Un adulte est autonome. Entre ces deux étapes, il y a le passage délicat où il faut faire de plus en plus confiance à l'adolescent, tout en contrôlant qu'il ne s'égaré pas. À mesure qu'il grandit, on dessert l'étreinte de la tutelle. Le plus délicat pour l'éducateur est de trouver ce savant dosage évolutif. Voici 10 règles sûres qui évitent bien des écueils.

1. Instruisez et formez la conscience. L'enfant doit connaître ses devoirs, afin de faire ce qui plaît à Dieu et ne pas faire ce qui l'offense.

2. Faites confiance sans exclure le contrôle. Confier quelque chose à

accès Internet ? Ce serait criminel ! Tant qu'on n'a pas de raison professionnelle d'aller sur Internet, il est gravement imprudent d'y aller. Les parents sont responsables. Cumulant les fautes graves cachées, l'enfant risque de tomber dès qu'il quittera la maison.

4. Chaque enfant est différent et ne réclame pas le même soin. Tel enfant sera naturellement plus raisonnable, tel autre plus fragile. Méfions-nous des eaux dormantes : les enfants les plus calmes peuvent se révéler plus tard profondément abîmés.

5. Faites parler vos enfants. Le silence d'un enfant est à craindre. Si un enfant vous parle et vous confie

tout, c'est bon signe. Vérifiez ce qu'il vous dit et corrigez ce qui est exagéré.

6. Demandez à vos parents comment ils ont fait avec vous.

7. Vérifiez prudemment si vos enfants se confessent et communient régulièrement. Mais ne tombez dans une investigation indiscreète qui pourrait provoquer des communions sacrilèges.

8. Soyez attentifs aux signes du Bon Dieu : vous avez les grâces d'état et, providentiellement, le Bon Dieu met sous vos yeux des indices pour saisir ce qui se passe dans l'âme de vos enfants. Soyez-y attentifs : c'est la récompense de la fidélité au devoir d'état. Ne négligez pas ces signes : un vice se cache, votre enfant couve une maladie amoureuse, triche avec l'ordinateur, vole, ment, etc.

9. Envoyez-le au prêtre. Un Confesseur, un Directeur spirituel est un guide sûr pour l'enfant. Il sera le confident et le bon conseiller à l'heure des grands choix.

10. Priez Dieu et sacrifiez-vous pour qu'Il vous montre la voie à suivre et éclaire l'âme de votre enfant. Nous parlons à son oreille, Dieu parle à son cœur.

Les Anges gardiens, modèles des éducateurs et des parents

Extraits des constitutions des frères Maristes

Les conseils qui suivent concernent d'abord les frères Maristes. Ils s'appliquent cependant très bien à tous les parents chrétiens.

La conduite des Anges gardiens à l'égard des hommes dont ils sont chargés, est un modèle de celle d'un Frère à l'égard des enfants qui lui sont confiés et dont il est établi l'Ange visible.

1° Présence de Dieu

La vigilance que l'Ange exerce sur l'homme et l'application qu'il met à le porter au bien ne lui font pas perdre Dieu de vue un seul moment. L'attention qu'un Frère doit avoir pour contenir les enfants, les occuper, assurer leurs progrès, faire leur éducation ne doit pas tellement l'absorber qu'il ne lui reste encore assez de liberté d'esprit pour élever de temps en temps son cœur à Dieu, lui offrir ses peines et se rappeler sa sainte présence.

3° Présence constante

L'Ange est toujours à côté de l'homme ; il ne le quitte ni le jour, ni la nuit. De même un Frère ne doit jamais perdre de vue les enfants, mais veiller sur eux en tout temps et en tout lieu, afin d'écarter tout ce qui serait un danger pour leur vertu.

4° Persévérance

L'Ange ne cesse pas ses bons offices et n'abandonne jamais l'homme



dont il est chargé, quoique celui-ci ne réponde pas à ses soins, et qu'il résiste même ouvertement à ses inspirations. De même, un Frère doit continuer ses exhortations, ses réprimandes, ses prières, quoiqu'il paraisse que l'enfant n'en profite pas. Dieu l'a chargé de planter et d'arroser, se réservant de donner l'accroissement quand il le jugera convenable. C'est pour cela qu'il n'a pas attaché la récompense au succès, mais au travail. Au reste, le succès est rarement immédiat ; mais il est toujours certain si le zèle et le dévouement sont constants.

5° Prière

L'Ange prie sans cesse pour la personne qui lui est confiée. C'est ainsi que doit faire un Frère. Persuadé que la prière est le moyen le plus efficace pour procurer le salut des âmes, il intercédiera dans ses prières pour tous ses élèves ; il se regardera comme obligé de traiter sans cesse avec Dieu l'affaire de leur salut, et il recommandera même plus particulièrement ceux qui lui donnent le plus de peine ou qui lui paraissent avoir de plus grands besoins.

6° Attention envers tous

L'Ange d'un malade rebutant lui donne ses soins comme il les donnerait à une personne d'un extérieur agréable et qui serait en état de parfaite santé. Pour imiter l'esprit céleste, un Frère ne se laissera jamais rebuter par les fautes et les vices des enfants, par leur ignorance, leur grossièreté ou leur indigence.

7° Union de l'autorité

Les Anges s'entendent entre eux pour procurer le bien des hommes. Tous les Frères d'une même maison doivent s'unir pour travailler de concert à l'éducation des enfants, tous leurs efforts doivent tendre au même but. De cette réunion de travaux, d'efforts, de dévouement résultera une autorité toujours forte dans quelque main qu'elle se trouve, une impulsion pour le bien à laquelle personne ne pourra résister.

L'exemple d'un saint

■ Le Salésien doit mettre l'enfant dans l'impossibilité matérielle de pécher, en l'enveloppant toujours de son regard et de sa sollicitude attentive ; il doit sans cesse se trouver au milieu de ses petits. À quel titre ? De professeur ? De pion ? Non, mais de père qui ne laisse jamais ses enfants seuls, tant que leur liberté n'est pas éduquée.

■ Car c'est là le cœur du système : rien de solide n'est encore construit, avoue Don Bosco, si l'enfant n'a pas livré son cœur par la confiance.

■ Tout le reste prépare, dispose à ceci, qui est l'essentiel : capter le cœur de l'enfant. Comment ? En s'en faisant aimer.

■ En comblant les distances qui, ailleurs, séparent l'élève du maître, en mêlant le Salésien aux jeux, aux soucis, aux préoccupations des enfants, en développant le plus possible une familiarité de bon aloi, en faisant en sorte, comme disait Don Bosco, que non seulement ces petits soient aimés, mais se sentent aimés, en brisant toutes les barrières traditionnelles dont la présence engendre, non pas le respect, comme on l'a

cru, mais la défiance. Sans amour, pas de confiance et, sans confiance pas d'éducation.

■ Vivre dans la grâce de Dieu, appuyer sa faiblesse sur la force divine, puiser dans l'amitié de Jésus-Christ et dans le souvenir de sa Mère le courage de repousser le mal et d'accomplir l'humble tâche quotidienne : voilà le terme de cette éducation.

■ Mais, cette grâce, on peut la perdre, on peut l'affaiblir en soi : alors le tribunal de la pénitence est toujours ouvert pour purifier les cœurs, la Table Sainte se dresse tous les matins pour les fortifier, et l'autel de la Vierge, tout à côté, appelle sans cesse notre prière pour ranger au service de notre faiblesse le secours permanent de la Mère de Dieu, tenir son âme en état de grâce.

■ Communier, communier très tôt, communier souvent, communier tous les jours, invoquer sans cesse la



Vierge Secours des Chrétiens pour observer la Loi de Dieu et sauver son âme, voilà l'aboutissant de cette théorie aussi simple que savante, aussi claire que forte, aussi ancienne que moderne.

A. Auffray
Pédagogie d'un saint

Les perles de nos élèves

- ☺ Au centre de la place Saint-Pierre, il y a un grand Obélix.
- ☺ La fauvette est la femelle du fauve.
- ☺ La fermière a allaité les animaux.
- ☺ Une galerie est une dame qui fait des crêpes.
- ☺ Les romains étaient commandés par les gaulois.
- ☺ L'espérance de vie est la moyenne de l'âge d'une personne qui peut vivre jusqu'à un âge sous-estimé de survie.
- ☺ L'espérance de vie est la moyenne d'âge d'une année (environ 365 jours $\frac{1}{4}$).



- ☺ Ce dessin représente un gallo-romain qui pense à une pomme.
- ☺ Le synonyme de « clos » est « open ».
- ☺ L'orgue est un piano à vent.

Quand on vous dira que nos élèves sont des surdoués sélectionnés, vous saurez quoi répondre !

Le carnet de nos anciens



- Naissance et Baptême de Clarisse, 4^{ème} enfant de M. et Mme Vincent Pinaud, les 31 octobre 2013 et 10 novembre 2013.
- Mariage de Mademoiselle Marie Chênebeau et Monsieur Jérôme Doudet le 8 février 2014 à Saint-Malo.
- Mariage d'Aymeric Danion et Mailys Dusausoy le 25 janvier 2014 à Lille.

Les événements indiqués ici correspondent aux faire-part reçus par l'école, généralement classés par ordre d'arrivée.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- À la mi-novembre, les classes de 4^{ème} et 3^{ème} découvrent les châteaux de la Loire ; activité entrant dans le cadre des thèmes abordés en Histoire, dans un aperçu concret de cette belle architecture de la Renaissance.
- Du 2 au 4 décembre, c'est la période redoutée des compositions, permettant à chacun de faire le point sur ses connaissances acquises au cours du trimestre.
- Les Frères remercient messieurs Coustou et Chênebeau, qui ont consacré plusieurs journées à « essayer les plâtres » dans les chambres du dortoir.
- Le 9 décembre, c'est la rentrée de Monsieur Gautier. Notre nouvel arrivant vient compléter l'équipe d'encadrement. La charge de surveillant général lui incombe, ainsi que l'organisation de la vie de l'internat et quelques cours. Bref, pas de quoi s'ennuyer pour cet officier de gendarmerie basculant de l'active à la réserve, pour se consacrer à l'éducation.



- Suite à la fête de l'Immaculée Conception, l'école pèlerine en ce 11 décembre, entre Saint Lormel et le sanctuaire dédié à Notre-Dame de Nazareth, sis à Plancoët. Toutes nos intentions pour l'agrandissement de notre établissement, sont confiés à la Sainte Vierge, afin qu'elle puisse



mener à bien tous ces projets. La journée se termine par la veillée des secondes.

- La bétonnière tourne à plein temps ces derniers jours. Frère Michel et son frère Jean-Sébastien bâtissent un mur le long du talus qui descend aux classes.
- Après de longs mois de travaux, Monsieur Morice achève un chantier de plus : la chambre de Monsieur l'abbé Dubujadoux.
- Le 14 décembre, Monsieur de Rouvray donne une conférence sur la personne historique de Cinna. Notre professeur renseigne nos élèves sur ce personnage antique, dont l'histoire inspira Corneille. La tragédie sera jouée en fin d'année scolaire.
- Le 17 décembre, les professeurs sont invités à donner une appréciation sur la réalisation des crèches en secondaire. Cette année, la classe de 3^{ème} arrive en tête, suivie de très près par la 5^{ème}.
- Le 19 décembre, la traditionnelle veillée « de Noël » rassemble petits et grands à la salle des fêtes de Saint-Père, pour entendre les chœurs d'enfants chanter Noël. Une interprétation du curé de Cucugnan est jouée par une fine équipe.
- Le 20 décembre, c'est la remise des notes trimestrielles. L'après-midi, les parents qui le souhaitent rencontrent les professeurs.
- C'est enfin le départ en vacances de Noël, avant de reprendre les cours le 6 janvier.



Noé a-t-il refusé des animaux imprévus dans son arche ? L'histoire ne le dit pas, mais on peut penser que non : « Entrez petites bestioles du Bon Dieu, ne restez pas dehors sous ce temps de chien. »

C'est un peu ce qui se passe à Sainte-Marie. De nouveaux arrivants frappent régulièrement à notre huis, et leur minois suppliant nous fait craquer : « Entrez donc, il reste un peu de place. »

Les souris se portent bien : elles vivent où le chat ne vit point, la présence du chien en étant la raison péremptoire... Pour l'instant, elles cohabitent pacifiquement avec notre Rantanplan.

Mais d'où proviennent ces hennissements ? De ravissants petits poneys qui ont élu domicile au Bois Martin. Des pensionnaires en quelque sorte.

Quant à la communauté des chèvres, elle s'est agrandie d'un bondissant petit chevreau. Boing ! Boing ! Toute la journée, ce nouvel arrivant découvre comme un ressort le monde extérieur, composé de petits êtres bleus qui courent souvent, crient parfois, disparaissent régulièrement et lui donnent une petite partie de leur goûter.

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

